

RONE - Spectacle RWAV

“Rone, compositeur de génie.” **Télématin**

“Un acte artistique complet.” **Konbini**

“Un doigt d’honneur fièrement dressé contre l’apocalypse attendue, les climato-sceptiques de tout poil, la psychorigidité d’un système capitaliste aveugle à la réalité.” **Les Inrocks**

“Room with a View propose de danser sur d’autres thèmes. Et tant pis si tout doit se casser la figure sur scène pour arriver à ce nouveau monde.” - **Tsugi**

“Une oeuvre brûlante qui raconte l’effondrement, mais qui suggère aussi des futurs possibles.” - **Usbek & Rica**

“Une entité aux corps multiples, qui se jauge, se juge, se bat pour une seule et même cause. Une survie hypothétique qui ne sera possible que par l’union.” - **Manifesto XXI**

“On pense à ces scènes inspirées des grands-messes rock avec les corps comme portés en sacrifice ou ces effets de ralenti pour des tableaux vivants stupéfiants.” - **Les Echos**

châ-te-let
THÉÂTRE MUSICAL DE PARIS

(OO)

ROOM WITH A VIEW

RONNE (LA)HORDE
avec
BALLET NATIONAL DE MARSEILLE

Création ROOM WITH A VIEW
Musique RONE. Mise en scène et chorégraphie (LA)HORDE
Avec les danseurs de la Ballet national de Marseille : SARAH ABICHT, DANIEL ALWELL, MATHIEU ARIBOT, MALGORZATA CZAJKOWSKA, CLARA DAVIDSON, MYRTO GEORGIOU, VITO GIOTTA, NATIARI SOMBERT, NHOIKA KATO, KELLY KESKIN, YOSHINO KINOSHITA, ANSEL MARTINEZ HERNANDEZ, FILIPPO NANNUCCI, TOMER PISTNER, AYA SATO, DOVYDAS STRIMAITIS, ELENA VALLE GARCIA, NAHIMANA VANDENBUSSCHE
Scénographie AULIEN PERRIN, Costumes/hauteurs ERIC WARTZ
Costumes SALOMÉ POLOUDENNY Hair coiffeur CHARLIE LEMINDU
Commande du THÉÂTRE DU CHÂTELET en accord avec DECIBELS PRODUCTION (L'INFINÉ)
Coproducteur THÉÂTRE DU CHÂTELET, BALLET NATIONAL DE MARSEILLE et GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE
Création image, direction artistique et logo original ALICE GAVIA, artiste associée Ballet national de Marseille
Photographie BORIS CAMACA Styliste SALOMÉ POLOUDENNY
Assistant photo ALEX RADUAN Assistant styliste NINO FILIU

Grand Théâtre de Provence
CHATELET.COM
VILLE DE PARIS

Télérama¹ Inrockuptibles mac TRAX Konbini TROISCOULEURS NOVA LE DIGITAL ROX

DU 5 AU 14 MARS 2020 PARIS

Spectacle RWAV

—
FRENCH TV

•2

FRANCE 2
TELEMATIN

Sujet spectacle "Room With A View" – 4 mars 2020



Cliquer pour voir la vidéo
Minutage : 01:54:00

•3 régions

FRANCE 3 Provence
journal

Présentation "Room With A View" – 22 février 2020



Cliquer pour voir la vidéo

5

FRANCE 5 – Passage des arts journal

Présentation “Room With A View” – 5 mars 2020



Cliquer pour voir la vidéo
Minutage : 20"50

3

FRANCE 3 – Ile de France journal

Sujet spectacle “Room With A View” – 6 mars 2020



Cliquer pour voir la vidéo
Minutage : 03"19

JDD

LA HORDE EST LÂCHÉE

PERFORMANCE Le jeune collectif à la tête du Ballet national de Marseille signe une pièce contestataire

Ils sont la sensation du moment, un trio d'artistes tout juste trentenaires qui réinvente le langage chorégraphique à l'aune d'une société à la fois ultra-branchée sur les réseaux sociaux et en quête de valeurs. En septembre dernier, le collectif (La)Horde a pris la direction de la grande maison historique qu'est le Ballet national de Marseille : le royaume de Roland Petit depuis sa création en 1972 à 1998, un caillou dans le chausson de l'ex-danseuse étoile Marie-Claude Pietragalla, obligée de démissionner en 2004 au bout de cinq ans de direction tempéteuse. Et désormais une institution qui ambitionne de retrouver un cap avec un projet innovant, orienté vers la jeunesse et faisant écho à la

créativité de la ville. Une mission à risques qui excite Marine Brutti, Jonathan Debrouwer et Arthur Harel plus qu'elle ne les angoisse.

Depuis dix ans qu'ils se connaissent, ceux qui ont uni leurs forces à la fin de leurs études d'arts plastiques et de danse ont vu à l'occasion de promouvoir leur conception engagée d'une création convoquant tous les médias et n'oubliant jamais l'intention derrière le geste. « La scène est un endroit politique où l'on peut prendre le temps de s'interroger sur l'état d'un monde en plein effondrement, expliquent les trois complices, qui se sont fait connaître en réglant le dernier show de Christine and the Queens. C'est aussi un espace pour oser questionner la morale et la transgresser. »

Ondulations érotiques

C'est exactement ce qu'ils font dans l'écrin somptueux du Châtelet



Le spectacle « Room with a View » sur la scène du Théâtre du Châtelet. GAILLE ASTIER

nombreux doigts d'honneur et ondulations érotiques.

Une pièce protéiforme qui interroge l'humain en même temps qu'elle ébranle le spectateur. Et prouve la détermination de (La)Horde à mettre le geste chorégraphique au service de la parole citoyenne. « L'entraide et la curiosité doivent être au centre de tout. Nous aimons collaborer avec différentes communautés pour provoquer des rencontres inédites. » Des principes que le collectif veille aussi à imposer sur son lieu de travail : « Nous cherchons à travailler en bonne intelligence avec l'équipe en place à Marseille, mais nous avons aussi tenu à engager des danseurs étrangers avec des CDI plutôt que des statuts précaires. » La horde ne lâche rien. ●

BARBARA THÉÂTE

« Room with a View », jusqu'au 14 mars au Théâtre du Châtelet (Paris 1^{er}). chatelet.com

avec *Room with a View*, performance étonnante concoctée avec Rone, musicien de la scène électro française qui œuvre en live au milieu des 18 danseurs. Sur le plateau, des hommes et des femmes se retrouvent pour danser autour d'un DJ dans une pièce taillée dans le marbre d'une immense carrière.

Mais l'édifice s'écroule et le groupe de fêtards est renvoyé à la réalité : obligés de se regarder, ils vont s'approprier, se heurter, se consoler, s'unir pour résister... Tout cela dans un univers sonore qui orchestre un chaos humain transpirant le ras-le-bol et la violence, ponctué de corps-à-corps audacieux, de

La Croix

Traquer l'humanité dans le chaos

— Rone, figure de la musique électronique actuelle, et le collectif de chorégraphes (La) Horde, récemment arrivés à la tête du Ballet national de Marseille, ont dévoilé *Room With a View*.

— Une pièce coup de poing sur l'effondrement de la civilisation et l'éventualité de l'après.

Room With a View
Rone et (La) Horde
Théâtre du Châtelet, à Paris

Lorsque le public est invité à entrer dans la salle, la fête touche déjà à sa fin. Sur une terrasse creusée dans le calcaire, une troupe hétéroclite se déhanche au rythme scandé par les platines de Rone, alias Erwan Castex. Dans l'obscurité, en contrebas, quelques silhouettes s'isolent tandis que tombent d'un ciel invisible des pluies de gravats.

L'orage gronde, trois couples se forment dans une alternance glissante d'étreintes et de rejets, tandis qu'au sommet se joue l'horreur : un viol, simulé avec un réalisme insoutenable et, en définitive, peu défendable. Si le propos des artistes est clair – la fin d'un monde, provoquée par la barbarie des hommes, allusion directe à l'ampleur du désastre peu à peu mis au jour depuis le début du mouvement #MeToo en 2017 –, se pose la question de la nécessité d'une représentation si spectaculaire de la violence. Le viol et la vengeance qui s'ensuit sont mis en scène avec une gratuité qui flirte avec une forme de fascination.

Heureusement, *Room With a View* ne s'achève pas sur cette vision et se poursuit par un deuxième volet beaucoup plus subtil, donc plus



La chorégraphie, signée du collectif (La) Horde, explore les tensions qui traversent un groupe de survivants d'une ère post-civilisation. Aude Arago

Les corps secoués par la pulsation racontent la révolte, la colère, le désarroi dans des courses écartées et des portés périlleux qui soumettent les membres – et l'œil du spectateur – à rude épreuve.

captivant. Après l'effondrement, et le nettoyage sommaire par des individus en combinaison de décontamination, les 18 danseurs du Ballet de Marseille, vêtus de hardes bigarrées, errent dans une poussière de fin du monde – magnifique scénographie de Julien Peissel.

La chorégraphie, signée du collectif (La) Horde (Marine Brutti, Jonathan Debrouwer et Arthur Harel), explore les tensions qui traversent ce groupe de survivants d'une ère post-civilisation. L'excellente musique de Rone, mixée sur scène, distille des antagonismes puissants, source d'une danse nerveuse, en osmose avec l'urgence du monde.

Les corps secoués par la pulsation racontent la révolte, la colère, le désarroi dans des courses écartées et des portés périlleux qui soumettent les membres – et l'œil du spectateur – à rude épreuve. Les interprètes distillent une énergie explosive mais sous des dehors bru-

taux, *Room With a View* révèle une quête de finesse : les reliefs d'humanité dans les ruines.

Quelques séquences, comme le solo corrosif d'un jeune homme apaisé par la marche lente de ses semblables ou cette ronde ondoyante qui se déploie telle une transe hypnotique, subjuguent par une force aux répliques persistantes. La musique s'apaise, les individus choisissent de faire corps, ensemble. Et soudain dans le chaos, l'espoir.

Marie-Valentine Chaudon

Jusqu'au 14 mars au Châtelet, puis aux Nuits de Fourvière à Lyon, les 20 et 21 juillet.

A la Bastille, «Manon» en femme libérée

— Transposé dans l'entre-deux-guerres, l'opéra de Massenet bénéficie d'un plateau vocal jeune et plein de charme. Il y manque cependant un petit je-ne-sais-quoi...

Manon

de Jules Massenet, direction musicale de Dan Ettinger, mise en scène de Vincent Huguet
Opéra Bastille, à Paris

Il n'y a rien de vraiment sérieux à reprocher à la nouvelle production de *Manon* à l'Opéra Bastille. La soprano Pretty Yende se glisse avec tendresse et juvénilité dans un personnage fascinant malgré

(par ?) son inconstance. Et si sa voix manque un peu d'impact dans le médium et le grave, elle prend garde de ne jamais la forcer ni la malmener. À son côté, Benjamin Bernheim incarne un Des Grieux ardent, que la passion submerge, détruit et magnifie. Le timbre du ténor est de plus en plus beau, de plus en plus dense.

Malgré d'étranges coupes dans la partition qui mutilent et affaiblissent son rôle formidablement ambigu, Lescaut, le cousin un brin canaille de Manon, trouve en Ludovic Tézier un défenseur de première classe. Et, à quelques exceptions près, les seconds rôles – essentiels comme dans tout bel et bon ouvrage lyrique – sont tenus avec verve et finesse.

D'où vient alors ce sentiment mitigé ? Ce regret de l'étincelle qui métamorphose un spectacle tout à fait correct en moment magique ? Sans doute de la direction musicale de Dan Ettinger, scrupuleuse et engagée mais trop avare de contrastes, de frémissements. Et pourquoi ne pas davantage mettre en exergue les hommages aux grâces du XVIII^e siècle, délicates ou vénéneuses, dont Massenet illumine sa *Manon* ?

Transposée dans les années 1920-1930, la mise en scène de Vincent Huguet souligne l'initiation d'une jeune femme aux délices – mais surtout aux pièges – du désir d'émancipation dans un monde meurtri par la guerre et avide de plaisir. Très classique par ses décors massifs et son jeu d'acteurs bien réglé, sa vi-

sion fait de Manon une aspirante aux paillettes du cabaret, encouragée par une émule de Joséphine Baker (la comédienne Danielle Gabou) dont on entend d'ailleurs la voix enregistrée entre les actes I et II.

Sans que l'on comprenne bien pourquoi, la volage, qui se révait en femme libérée de la convoitise des hommes et des conventions sociales, mourra fusillée. Au lieu de s'éteindre, épuisée et repentante, entre les bras de son amant qui n'a pu la sauver du monde ni d'elle-même. Option étrange et peu propice à l'émotion qui devrait laisser le spectateur pantelant, face à Des Grieux désormais seul avec sa douleur.

Emmanuelle Giuliani

Jusqu'au 10 avril.



4 mars 2020 - N°1266

Mardi 28 Janvier 2020
www.laprovence.com

Marseille Culture 15

La Provence



à gauche, le musicien Rone et à droite, le collectif de chorégraphes (La) Horde. /PHOTOS ALICE GAVIN-BORIS CAMACA ET DR.

Rone fait danser le Ballet de Marseille

Le compositeur de musique électronique s'associe à (La) Horde

Figure de la scène électronique française, Rone (*John Bohu*, *Mirapolis*, et *Room with a view*, son nouvel album à paraître) a carte blanche du 5 au 14 mars au théâtre du Châtelet à Paris, une aventure qu'il a décidé de partager avec (La) Horde, le collectif à la tête du Ballet national de Marseille. L'artiste a donc multiplié les allers-retours Paris-Marseille ces derniers mois pour installer ses claviers dans le bâtiment du Ballet, non loin de la mer et du parc Bordy. Vendredi dernier, Rone et (La) Horde avaient ouvert leur répétition à la presse, une journée à laquelle étaient conviés Télérama, Trax, les Inrocks et La Provence. *Room with a view*, pièce pour dix-huit danseurs et Rone, est d'une intensité rare. On est en sort sorti rincé, comme à la fin d'un circuit de montagnes russes.



Rone crée "Room with a view" avec les danseurs du Ballet au théâtre du Châtelet à Paris le 11 mars. La pièce sera accueillie au Grand théâtre de Provence à Aix l'an prochain. /PHOTO ALICE GAVIN-BORIS CAMACA

Colère sociale
En grande partie renouvelé, le Ballet se produit sur scène avec treize nouvelles têtes, qu'on n'est pas près d'oublier comme celle du lituanien Dovydas Strimaitis ou de la jeune belge Sarah Abicht, dont le regard bleu accusateur évoque celui de Greta Thunberg. Ces dix-huit danseurs se sont emparés des nappes électros de Rone pour exprimer la révolte.
"C'est une pièce sur l'effondrement, nous nous sommes saisis de la question climatique" avait prévenu Marine Bruni, figure féminine de (La) Horde, aux côtés de Jonathan Debrouwer et Arthur Harel. Mais aussi des émeutes de rue, qu'elles viennent de Valparaiso ou de Paris. En octobre dernier déjà, la colère des gilets jaunes affleu-rait dans leur performance présentée au Mucem.

Grand timide ultra-émotif, Rone est sorti en larmes de ce set de 2 heures un peu particulier. La pièce s'ouvre sur une rave organisée sur les hauteurs de la ville (*Room with a view*), avant que tout ne se désagrége. C'est une célébration de la nuit, un combat contre l'arrivée du lendemain. On pousse souvent les danseurs à l'épuisement, notre écriture puise dans ce qui ils peuvent livrer dans ces moments.
(La) Horde sait comme nul

autre "photographier" les mouvements de foule, les transposés au plateau, s'inspirer des gestes du club pour créer les motifs d'une transe. Elle prend à partie le public pour le sortir de sa léthargie. *"La pièce est une invitation à s'indigner"*, expliquent les chorégraphes. Entre le collectif de trentenaire et le compositeur, le courant est vite passé. Tous partagent une passion commune pour l'écrivain de science-fiction Alain Damasio, auteur de *La Horde du Contrevent*. *"Ce roman nous a beaucoup influencés, on a pris le nom de ce groupe qui se soude pour faire face à l'adversité d'une tempête"*, poursuit le collectif. L'écrivain avait par ailleurs directement collaboré au titre *Rone* de Rone : par-dessus les beats, on entend sa voix sur le morceau. Ces affinités électives ont fini par mener à la rencontre. (La) Horde apporte sa rage à une musique puissante, parfois lyrique et lumineuse après avoir traversé des gouffres noirs. Créée à Paris le 11 mars, *Room with a view* sera découverte aussi durant la saison 2020-2021 au Grand théâtre de Provence, coproducteur de la pièce, à Aix-en-Provence.

Marie-Eve BARBIER

DANSE ET DJ SETS Une soirée "parallèle" au ballet

Le festival Parallèle, dédié aux formes émergentes, a choisi de se poser au ballet de Marseille pour sa soirée de clôture. Alessandro Sciarroni présente *Save the last dance for me*, performance autour de la polka chinata, danse folklorique réservée aux hommes née à Bologne au début du XX^e siècle et aujourd'hui en voie de disparition. La pièce sera suivie d'*Happiness* avec les danseurs du Ballet national de Marseille. À partir de 22h30, place à la fête et aux DJ sets de Dustin Muchvitz (photo Laurent Van der Stockt) figure de la nuit parisienne, et de la marseillaise Moesha 13 aux influences hybrides mâtines de rap et d'african techno.

Samedi 1^{er} février de 17h30 à 4h du matin. Atelier autour de la polka chinata de 17h30 à 19h30 par Alessandro Sciarroni. "Save the last dance", puis "Happiness" à 20h30. www.platofemeparallele.com



À VOIR EN RÉGION

Créé du 5 au 14 mars au théâtre du Châtelet à Paris, *Room with a view* sera en tournée au Grand théâtre de Provence (GTP) à Aix, coproduit du spectacle, au cours de la saison 2020-2021. (La) Horde est par ailleurs partenaire de La Crie l'an prochain : elle imaginera une soirée autour de quatre femmes chorégraphes, dont l'Américaine Lucinda Childs, pilier de la danse minimaliste, qui créa en 2009 *Tempo vicino* sur une partition de John Adams pour le Ballet de Marseille, à l'invitation de Frédéric Flamand. Également invitées, la lisboète Tania Carvalho et l'irlandaise Oona Doherty.

LES CINÉMAS

La Cinémathèque • 31, bd d'Athènes. **Le Rendez-vous de septembre** en VO : 17h.

Les Variétés • 37, rue Vincent Scotti. **1917** en VO : 13h 30, 15h 25, 19h 40 et 21h 20. **Adoration** 15h 45 et 19h 50. **K contraire** 16h 50. **L'Adieu (The Farewell)** en VO : 11h 30. **La Llorona** en VO : 13h 30, 15h 40 et 20h 05. **Le Char et l'olivier, une autre histoire de la Palestine** 15h 25. **Le Lac aux oies sauvages** en VO : 17h 25. **Les Enfants du temps** 13h 30, en VO : 17h 40. **Les Filles du Docteur March** en VO : 17h 35. **Les Misérables** 21h 45. **Les Suffruteurs** en VO : 22h. **Marche avec les loups** 15h 40 et 19h 30. **Parasite** en VO : 21h 05. **Qu'un sang impur...** 13h 30, 17h 25 et 19h 35. **Scandale** en VO : 14h, 16h 20, 18h 45 et 21h 10. **Séjour dans les monts Fuchun** en VO : 14h et 18h 30. **Swallow** en VO : 17h 45 et 21h 45. **Système K** 21h 55.

EuropaCorp La Joliette • 6, rue du Lazaret. **1917** 10h 15, 11h, 13h 45, 14h, 15h 15, 16h 30, 22h 15 et 22h; en VO : 19h 15 et 22h 15. **Bad Boys For Life** 10h 30, 11h, 13h 30, 14h, 19h, 19h 30, 20h, 21h 45 et 22h 15; en VO : 16h 45 et 22h. **Ernest et Célestine en hiver** 15h 15. **Jumanji: next level** 16h 15 et 19h; en VO : 22h. **L'Extraordinaire Voyage de Mariona** 10h 45. **La Belle Équipe** 10h 45, 13h, 17h 45 et 19h 30. **La Reine des neiges 2** 15h 15. **Les Enfants du temps** 10h 45 et 21h; en VO : 17h 45. **Les Filles du Docteur March** 19h; en VO : 16h 25. **Les Incognitos** 16h 45. **Les Misérables** 21h 45. **Manhattan Lockdown** 10h 30; en VO : 22h 45. **Marche avec les loups** 13h et 19h. **Niko le petit Renne 2** 13h 15. **Notre dame** 14h. **Scandale** 10h 15, 13h 30, 17h 30, 19h 20 et 20h; en VO : 22h. **Les Filles du Docteur March** 13h 30 et 16h 30. **Les Incognitos** 19h. **Manhattan Lockdown** 16h 35 et 22h 15. **Scandale** 13h 45, 16h 30, 19h 15 et 22h 15. **Sellie** 13h 30, 19h 35 et 22h 15. **Star Wars: L'Ascension de Skywalker** 13h 30, 16h 45, 19h 25 et 22h. **The Grudge** 14h 05, 17h, 19h 55 et 22h 30. **Underwater** 16h 35 et 22h 15. **Une belle équipe** 13h 45, 13h, 17h 45 et 19h 30.

Le Cyprien • 13, rue Lombard. **Star Wars: L'Ascension de Skywalker** en VO : 19h 30.

Pathé Madeleine • 16, av. du Maréchal Foch. **0802** 16h 56. **1917** 13h 30, 16h 15 et 21h 15; en VO : 19h. **Bad Boys For Life** 13h 30, 16h et 21h 50; en VO : 19h. **Je voudrais que quelqu'un m'attende quelque part** 13h 15, 17h 15 et 19h 45. **L'Apollon de Gaza** 19h 30. **L'Art du mensonge** en VO : 17h 10. **Les Filles du Docteur March** en VO : 17h 15. **Les Misérables** 13h 20, 19h 40 et 21h 45. **More dame** 13h 30. **Play** 12h 45, 15h et 21h 35. **Scandale** 14h 45, 17h 20 et 19h 05; en VO : 21h 45. **Sellie** 13h 30, 14h 30, 19h 25 et 21h 45. **Star Wars: L'Ascension de Skywalker** 13h, 15h 05 et 21h 40; en VO : 18h 45.

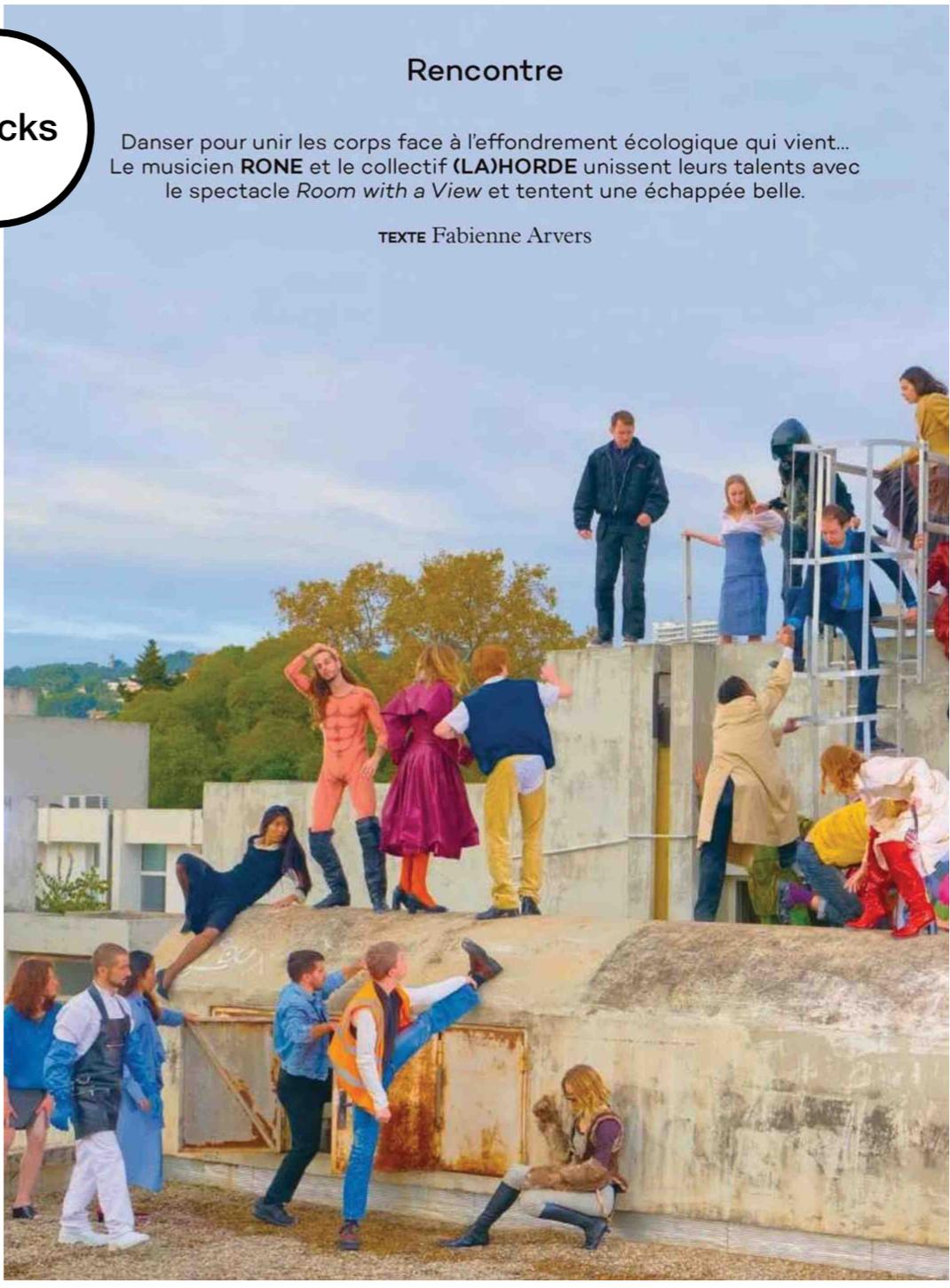
Cinéma Le Prado • 36, av. du Prado. **0802** 16h 56. **1917** 13h 45, 16h 25, 19h 20 et 22h 45. **À couteaux tirés** 13h 30, 16h 15, 19h et 21h 45. **Bad Boys For Life** 13h 30, 16h 15, 19h 05 et 21h 50. **Je voudrais que quelqu'un m'attende quelque part** 13h 15, 16h, 18h, 20h et 22h. **Jumanji: next level** 13h 45 et 16h 45. **Scandale** 11h 30, 13h 45, 16h 30, 19h 15 et 22h 15. **Star Wars: L'Ascension de Skywalker** 10h 30, 11h 30, 13h 45, 16h 45, 17h 45 et 20h 15; en VO : 30. **11h. The Grudge** 11h 30, 14h 45, 17h 15, 19h 30 et 22h 30. **Underwater** 10h 45, 13h 15, 15h 30, 17h 45, 20h 15 et 22h 45. **Une belle équipe** 13h 15, 14h, 16h 30, 19h et 21h 15.

Alhambra • 2, rue du Cidre - Saint-Henri. **Echo** en VO : 20h. **Star Wars: L'Ascension de Skywalker** en VO : 17h.



"Le lac aux oies sauvages". /PHOTO MEMENTO FILMS DISTRIBUTION

Inrocks



Rencontre

Danser pour unir les corps face à l'effondrement écologique qui vient... Le musicien RONE et le collectif (LA)HORDE unissent leurs talents avec le spectacle *Room with a View* et tentent une échappée belle.

TEXTE Fabienne Arvers

Avec Rone, dans les coulisses du nouveau spectacle apocalyptique de (La)Horde

Par Erwan Perron

Télérama



Répétition de Room with a view, de Rone et (La)Horde. © Olivier Metzger pour Télérama

Présenté au Théâtre du Châtelet, cette nouvelle création allie les forces du compositeur électro et du collectif de chorégraphes défricheurs. Une création sur la collapsologie d'une haute intensité... mais tout en lumière, finalement.

Sur scène, la rave party a déjà commencé quand le public est invité à pénétrer dans la salle. Le scénographe Julien Peissel a imaginé un décor de stuc blanc dont les lignes et les angles figurent une carrière de marbre. Sous une guérite surélevée à trois mètres au-dessus du sol, le compositeur Rone, 39 ans, lance des séquences derrière ses machines. Une vingtaine de danseurs et danseuses, dont les tenues juxtaposent costumes de ballet en lin et blousons en nylon aux couleurs pétantes, l'entourent. Chacun bouge dans son coin, enfermé dans sa bulle. Puis surgit une scène de cauchemar : un viol est perpétré. Un peu plus tard, tout dégénère et c'est l'émeute...

Voici Room with a View, une pièce chorégraphique inattendue, fascinante, et parfois effrayante, sur fond de beats techno. Ses interprètes sont des athlètes qui repoussent loin leurs limites physiques et empruntent leurs portés aux techniques du cirque.

Tsugi



Spectacle RWAV

Radio

Le compositeur de musique électronique Rone est notre invité. Il revient sur scène avec le collectif (La) Horde pour présenter « Room with a view », un spectacle musical et chorégraphique intense sur l'effondrement climatique et civilisationnel. Du 5 au 14 mars au Théâtre du Châtelet.



Photo du spectacle "Room with a view" au Théâtre du Châtelet • Crédits : Aude Arago / Théâtre du Châtelet

Erwan Castex, dit **Rone**, producteur de musique électronique a déjà quatre albums et plus de dix ans de carrière derrière lui. A 39 ans, celui qui se voit comme un autodidacte bricoleur est pourtant un artiste pleinement reconnu par la scène artistique et musicale contemporaine, en témoigne sa nomination dans l'Ordre des Arts et des Lettres en 2017.

Après deux ans de concerts et de tournée pour son album *Mirapopolis (InFiné)* sorti en 2017, le **Théâtre du Châtelet**, dans sa volonté de décloisonner tant physiquement que mentalement les frontières de l'institution, lui a proposé une carte blanche. Habitué aux expérimentations scéniques (comme à la *Philharmonie de Paris en 2017*), Rone a voulu cette fois-ci proposer une oeuvre différente, reposant sur la danse et sur une narration plus politique.

“ On ne rentre pas par effraction mais par invitation (...) C'est un cadeau énorme pour un artiste de pouvoir bénéficier de cette carte blanche (...) et j'ai ressenti une responsabilité, j'avais envie de mettre du fond, il fallait que je m'entoure de danseurs.
(Rone)

C'est à ce moment qu'intervient **(La) Horde**, collectif de trois artistes (Marine Brutti, Jonathan Debrouwer et Arthur Harel) créé en 2013 et qui dirige le **Ballet National de Marseille** depuis cet été. L'artiste Rone décide de monter avec eux un spectacle musical et chorégraphique qui ne soit ni un concert de lui avec des danseurs, ni la bande sonore d'un spectacle de danse.

Ce que les protagonistes recherchent, c'était une création commune, la mise en place d'un dialogue entre les genres. Que la musique jouée en live durant une heure et demie puisse ajouter quelque chose aux corps en mouvements, et que ces corps complètent physiquement ce que la musique ne parvient pas à montrer.

France
Culture

Au sommaire de La Dispute spectacle vivant : "Room with a view", mis en scène par le collectif (LA)HORDE, "Les Innocents, Moi et l'Inconnue au bord de la route départementale", mis en scène par Alain Françon, d'après le texte de Peter Handke et le Journal de La Dispute, le coup de ♥



Room with a view (Rone) au Théâtre du Châtelet / Les Innocents, Moi et l'Inconnue au bord de la route départementale au Théâtre de la Colline • Crédits : Boris Camaca et Alice Gavin / Louis Fernandez

"Room with a view", mis en scène par LA(HORDE) et mis en musique par Rone

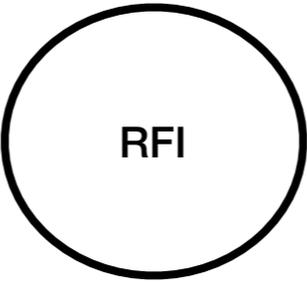
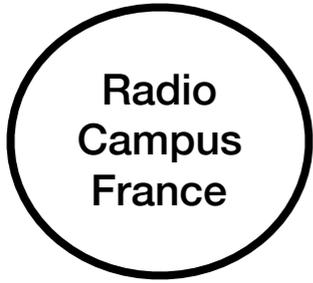
“ Nous sommes très bourgeoisement installés dans des fauteuils de velours rouge devant un spectacle avec une musique qui nous donne envie de danser. Lucile Commeaux



Les danseuses et danseurs du Ballet national de Marseille, dans "Room with a view" du collectif (LA)HORDE • Crédits : Alice Gavin et Boris Camaca

Présentation : "Dans une carrière de marbre, des appareils s'affairent, débitent et polissent la roche. Dans ce lieu en dehors du monde et derrière ses machines, Rone sculpte d'amples paysages électroniques et émotionnels qu'il offre à un groupe de danseurs.

Si les sculpteurs travaillaient le marbre pour « libérer la forme humaine à l'intérieur du bloc » (Michelangelo), les interprètes, eux, dansent pour se soustraire à la blanche immobilité des pierres, se dressent pour scruter les contours infiniment humains d'un désastre annoncé et envisager la possibilité même de sa beauté.



→ RENDEZ-VOUS CULTURE

Spectacle: «Room with a view», la fin du monde sur fond de techno



Publié le : 09/03/2020 - 13:39



Radio Campus France il y a 2 jours #Entertainment

Rone, Room With A View | Interview au Théâtre du Châtelet

Saisir un commentaire

Aimer Reposter Partager Prochaine écoute Plus

Rencontre avec Rone et les trois chorégraphes de son spectacle, Room With A View jute après la répétition générale au théâtre du Châtelet. Interview réalisée par Philipp Fischer et Emile Palmantier.

NOUS SUIVRE | www.radiocampus.fr

Radio Campus ... 6.459 2.338 Afficher plus

Titres similaires Tout afficher

- H 1000 radio Émission Numéro 19 Premiere Neige 452 5 1
- Radio Campus Bordeaux 8-11 Café Campus -Plurilinguisme et... 300 4
- Radio Campus Bordeaux Reeling In The Years #02 - 1971 108 4

Passer sur mobile

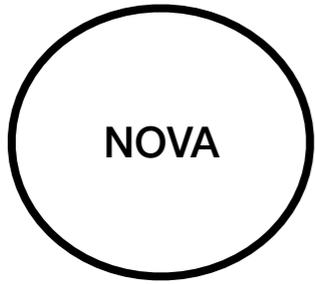


«Room With a View». Boris Camaca

Par : José Marinho [Suivre](#)

« Room With a View », c'est le nom de l'œuvre inédite de Rone autour de la crise climatique. Invité par le théâtre du Chatelet, cet artiste emblématique de la scène électro imagine une rencontre entre techno et danse contemporaine. Spectacle élaboré avec le collectif La Horde, à la tête du Ballet national de Marseille.

CULTURE MUSIQUES



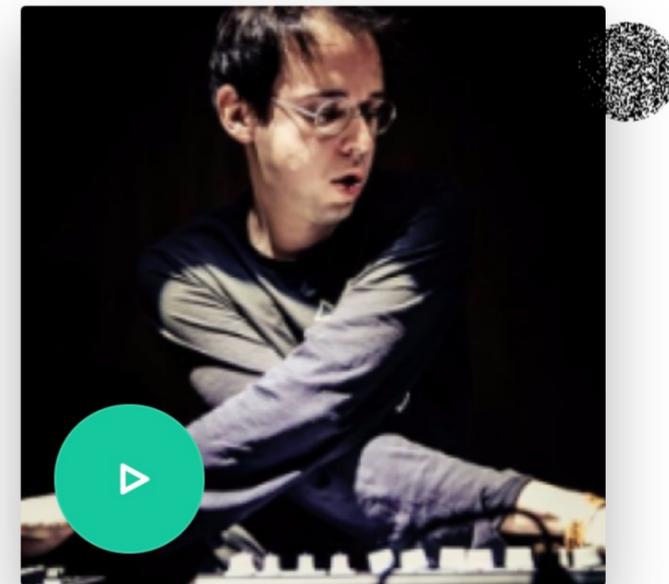
L'invité de BAM BAM : RONE (1/4)

La danse, la musique électronique et des questions sur le climat, notre place dans le monde. C'est notre premier rendez-vous avec RONE

Lundi 9 mars 2020

Chaque lundi pour nous c'est comme le début d'un nouveau chapitre - puisque chaque semaine on a un nouvel invité, qu'on interviewe pendant quatre jours. Cette semaine, c'est avec Rone qu'on la passe. C'est un artiste qu'on aime beaucoup sur Nova, un musicien qui a toujours aimé collaborer avec d'autres musiciens, des auteurs comme Alain Damasio, ou des danseurs. Au point que le prestigieux théâtre du Châtelet a eu envie de lui donner les clés et de lui proposer de créer un spectacle spécial.

Alors Rone a appelé un collectif très en vogue, très politique, qui s'appelle La Horde, pour qui le corps dansant est forcément un corps social. Et ensemble ils ont monté Room With a View, qu'on a aimé, et dont on discute avec Rone.



L'invité(e) de Bam Bam, du lundi au jeudi dans BAM BAM, le Bureau des Affaires Musicales de Radio Nova, animé par Sophie Marchand et Jean Morel et réalisé par Malo Williams, du lundi au vendredi sur Nova.

Visuel © RONE - Discogs

Spectacle RWAV

FRENCH WEB

20 minutes

ACCUEIL > ENTERTAINMENT > CULTURE

« Room With A View » : Rone et La Horde dansent contre l'effondrement

ÉCOLOGIE DANSEE Avec « Room With A View » le musicien Rone et le collectif (La) Horde ont créé un spectacle pour montrer la beauté du chaos qui naît des crises

Aude Lorriaux | Publié le 06/03/20 à 16h26 — Mis à jour le 06/03/20 à 16h27

2 COMMENTAIRES 156 PARTAGES



Rone et la troupe du ballet national de Marseille sur la scène du Théâtre du Châtelet, à Paris. — Théâtre du Châtelet - Cyril Moreau

- La chorégraphie électro *Room With A View* joue jusqu'au 14 mars au Théâtre du Châtelet, à Paris.
- « C'est une horde qui danse et qui pense avec ses poings et ses pieds », dit du spectacle l'écrivain Alain Damasio.
- Le spectacle met en scène un effondrement écologique, économique, sociétal. Et montre comment les générations actuelles tentent de les exorciser, notamment par la danse et la musique.

Dans une carrière de marbre qui s'effrite et s'effondre, une horde de raveurs danse frénétiquement autour d'un DJ. On les voit se donner à fond, « à corps perdu » dit-on si bien dans la langue de Molière. Plus tard on les verra planer en portant le DJ en l'air et chorégrapier des scènes d'amour-haine, où les corps s'attirent et se rejettent, mimant pour certains des viols très crus. Voici *Room With A View*, une analyse des mouvements souterrains de notre époque par le musicien Rone et le collectif (La) Horde. Une chorégraphie électro donnée jusqu'au 14 mars au Théâtre du Châtelet, à Paris.

Room With A View est le récit de la réaction spontanée, désordonnée et non-contrôlée d'une génération confrontée au désastre. « Nous avons pensé ce spectacle comme celui d'un difficile éveil des consciences, d'une marche forcée par la perspective écrasante de l'effondrement », expliquent Rone et (La) Horde dans le livret d'introduction du spectacle. Les corps des danseurs et danseuses du ballet national de Marseille s'envolent dans des portés aériens, et retombent si près du bord, si près de la catastrophe. La troupe de raveurs se caresse autant qu'elle se bastonne, comme si elle n'avait d'autre choix que d'être traversée par cette violence.

« La chorégraphie rencontre la musique pour raconter la souffrance et la légitime colère des générations actuelles qui cherchent à se fédérer pour se donner sens, dans les communautés de fête et de combat, débordées par les infinies violences du monde, qu'elles rejouent en boucle, dans leur chair, comme pour les exorciser » expliquent Rone et (La) Horde. On sait que les personnes violées parfois se prostituent, pour, en rejouant le traumatisme, apprendre à le maîtriser.

À LIRE AUSSI

- 10/10/18 | **ELECTRO**
Inasound : la musique électronique joue en bourse
- 22/09/18 | **RASSEMBLEMENT**
VIDEO. C'est la fête à Paris... La Techno Parade a 20 ans
- 16/09/18 | **SERIE D'ETE**
Hardcore, trance, drum and bass... Connaissez-vous les genres de l'électro?

D'ACTU

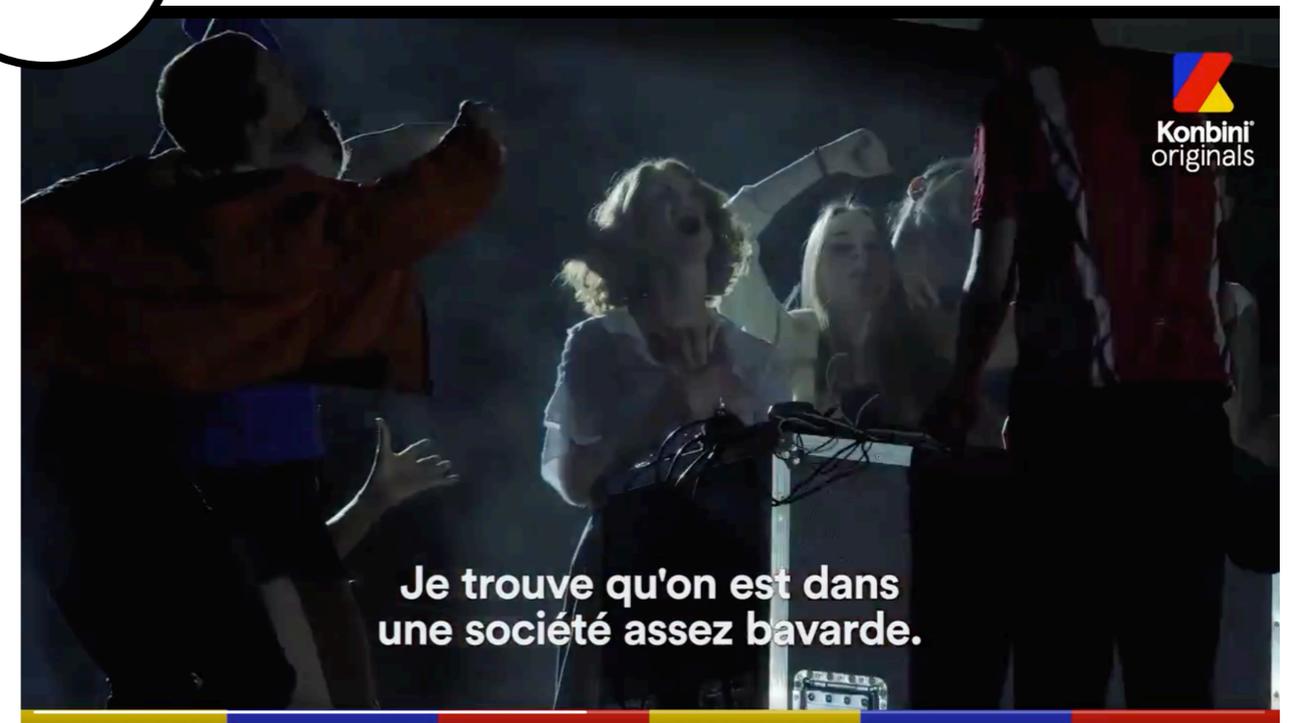
- Vol Bucarest-Paris**
Places limitées!
à partir de 67€
Cliquez
- Vol Paris-Berlin**
Places limitées!
à partir de 44€
Cliquez
- Vol Berlin-Paris**
Places limitées!
à partir de 44€
Cliquez
- Vol Paris-Bucarest**
Places limitées!
à partir de 57€
Cliquez

A LIRE AUSSI



OPEL
Profitez d'une reprise + 2500 € sur la nouvelle Opel corsa !

Konbini



Rave générale au Châtelet

Philippe Noisette / Critique Danse | Le 06/03 à 17:15

Les Echos



En scène, un monde vacillant, les rave-parties, la violence, le désastre écologique et la force solidaire du groupe. Photo Cyril Moreau/Théâtre du Châtelet

« Room With a View », spectacle concocté par le collectif (LA) HORDE - désormais à la tête du Ballet national de Marseille - et le musicien électro Rone, a mis le théâtre du Châtelet K.-O.

Le plafond semble se mettre à trembler, le grand lustre central clignote. Le Châtelet est comme pris de convulsions. Le temps de « Room With a View », la salle parisienne s'est transformée en dance-floor apocalyptique. Une vingtaine de danseurs du Ballet national de Marseille et le musicien Rone s'y sont donné rendez-vous pour en découdre avec une société - la nôtre - sur le point de s'effondrer. A l'image de ce beau décor blanc (Julien Pleissel habitué des pièces de Vincent Macaigne), pas si éloigné d'une banquise à la dérive ou d'un temple grec qui vient d'imposer.

Le collectif (LA) HORDE (Marine Brutti, Jonathan Debrouwer et Arthur Harel) tout juste nommé à la direction du Ballet national de Marseille appelle à cette « guerre des imaginaires », comme la décrit Alain Damasio, figure de la littérature de science-fiction. Fidèle au principe de récupération, le trio met en scène un monde vacillant, les rave-parties, la violence, le désastre écologique et la force solidaire du groupe. Cela fait beaucoup pour une soirée et pourtant (LA) HORDE fait mouche à plusieurs reprises. On pense à ces scènes inspirées des grands-messes rock avec les corps comme portés en sacrifice ou ces effets de ralenti pour des tableaux vivants stupéfiants.

CONCENTRÉ D'ÉNERGIE

La jeunesse des interprètes, avec comme meneuse la bondissante Sarah Abicht, fait plaisir à voir. Férés de technologie et d'Internet, Marine Brutti, Jonathan Debrouwer et Arthur Harel s'emparent aussi des codes de la mode avec un déluge fluo dans les costumes ou des coiffures signées par Charli Le Mindu, plus habitué au podium des stylistes. « Room With a View » a quelques passages plus faibles. Dans les meilleurs moments, on pense à « Crowd », le beau spectacle de la chorégraphe Gisèle Vienne sur le « clubbing », ou aux « Indes galantes » de Clément Cogitore pour ce concentré d'énergie palpable.

Sauf qu'ici le baroque est supplanté par la bande-son électro de Rone (Erwan Castex de son vrai nom), dont l'album du même nom sortira dans la foulée. Plus qu'un ballet, « Room With a View » se vit comme une performance musicale. Et si le décalage avec les ors du Châtelet amuse au premier abord, on rêve de vivre cette création dans les conditions d'un concert live en plein air, bras levés, visage extatique. Ce sera d'ailleurs chose possible cet été à Lyon aux Nuits de Fourvière.

FOCUS

DANSE

MUSIQUE SCÉNIQUE

ALAIN DAMASIO

ERWAN CASTEX

LE GUIDE DU WEEK-END

👉 SALLE D'ATTENTE

👉 SALLE D'ATTENTE

👉 MARC DUGAIN : LE PARADOXE DU POLITIQUE

FranceTV
Info

Le musicien Rone et le collectif de chorégraphes (La)Horde secouent le Théâtre du Châtelet avec leur création très politique "Room with a view"

Le musicien électronique Rone allié au collectif de chorégraphes (La)Horde présente au Théâtre du Châtelet une création pour le nouveau ballet national de Marseille. "Room with a view" est un spectacle politique sur le présent délétère et le futur anxiogène avec lesquels la jeunesse doit composer. Nous l'avons vu pour vous.



lian
Culture
visions
020 | 12:22
| 19:10

Partager

Twitter

Envoyer

ETTER

préparons
us chaque

OK

s utilisez votre
de vous
letters. Pour
contactez-
voir plus,

C'est une chose entendue, notre civilisation ultra-libérale et ultra-technologique se meurt. Les liens entre les êtres se délitent, le chacun pour soi devient la norme. En ces temps d'effondrement annoncé, la violence de la société étend son emprise jusque sur les corps. Comment la jeunesse vit-elle ces temps crépusculaires ? Doit-elle, peut-elle, se dresser contre ce légionnaire ?



La beauté paradoxale du chaos

Pour leur toute première création à la tête du ballet national de Marseille dont ils ont pris les rênes en septembre 2019, les trois chorégraphes de (La)Horde, Marine Brutti, Jonathan Debrouwer et Arthur Harel, connus notamment pour leur travail avec Christine and The Queens, se sont alliés au musicien électronique Rone. Avec *Room with a view*, le quatuor nous plonge tête la première dans la brutalité de notre époque, par le prisme de la jeunesse.

"Nous avons imaginé un espace trouble propre à faire apparaître la beauté paradoxale du chaos", expliquent Rone et (La)Horde. Ils proposent avec ce spectacle de montrer comment pourrait jaillir de l'effondrement en cours un nouvel imaginaire nourri de la sève de la jeunesse. De quoi ré-ouvrir le champ des possibles rétréci par la peur, la haine et la souffrance et faire une place aux "utopies politiques qui tentent de réinventer le monde".



est devenu
du jour au lendemain
dans l'industrie

VIDEO. Affaire Weinstein
d'Hollywood à la prison



Coronavirus : Pierre Le
raisonnablement optim
tenue du festival de Car



Xavier de Moulins : "Mes
m'ont pas transmis grai
m'ont juste tout donné"



Fermetures de sites Boir
de voir les larmes couler
des gens qui ne savent p
leur avenir"



"On ne peut pas en faire
une femme transparent
réplique de la défense p



General Pop

Rone nous raconte la genèse de Room With a View : « c'est un spectacle autour de l'éveil des consciences. »

MUSIQUE - 04.3.2020



DA Alice Gavin et Photo Boris Camaco

Du 5 au 14 mars, Rone investit le Théâtre du Châtelet aux côtés du collectif de danseurs (La)Horde pour présenter Room With a View : un album mais aussi un spectacle de danse centré sur l'urgence écologique et humaine.

Après avoir reçu carte blanche de la part du Théâtre du Châtelet (à Paris), le compositeur de musique électronique **Rone** a convié le collectif **(La)Horde** pour créer **Room With a View**, un album (sortie prévue le 24 avril chez InFiné) et spectacle de danse lumineux résonnant comme un cri d'alarme face à l'urgence écologique et humaine. Alors qu'il préparait l'une des dernières répétitions générales, nous avons rencontré le producteur, visiblement très impatient de montrer le spectacle au public.

C'est dans les backstages du Théâtre du Châtelet que Rone (Erwan Castex de son vrai nom) nous reçoit. Cela nous permet d'entrevoir **les décors du spectacle** qui se tiendra du 5 au 14 mars : **une carrière de pierre blanche, tout en dénivelé**, dans laquelle les danseurs évoluent au son de la musique de Rone, lui-même invité à jouer sur scène entouré de toutes ses machines. Une scénographie à la fois monumentale, originale et très épurée. Un véritable terrain de jeu dans lequel on imagine avec plaisir les danseurs évoluer sur les différents niveaux.



Usbek & Rica

Usbek & Rica 09/03/2020 07:00 #Art #Effondrement

« Room with a view » : la beauté du chaos selon Rone et (La)Horde

Lila Meghraoua

Like 4 6



Jusqu'au 14 mars, au Théâtre du Châtelet à Paris, le musicien Rone et le collectif (La)Horde présentent une création commune, à la fois chorégraphique et musicale, baptisée *Room with a view*. Une oeuvre brûlante qui raconte l'effondrement, mais qui suggère aussi des futurs possibles.

C'est un immeuble aux murs délavés, un grand blockhaus qui ne déparerait dans une capitale d'Europe de l'Est. Là, tout en haut, dans un cadre, une femme danse frénétiquement sur les *beats* de l'homme en rouge, Rone. Dans les éboulis, un couple s'étreint, se bouscule, roule, s'enlace. À mesure que le public du théâtre prend place, la pièce où mixe le musicien accueille de plus en plus de corps traversés par une danse différente, mais tous unis autour du DJ. En bas, une lumière jaune, qui évoque les paysages brouillés des *romantiques anglais*, habille la scène nue. L'effondrement se rapproche à mesure que les corps et les sons se mêlent. Bienvenue dans la fin du monde, « *la beauté du chaos* » imaginée par le musicien électro Rone et le collectif (La)Horde dans leur spectacle *Room with a view*, à découvrir jusqu'au 14 mars au Théâtre du Châtelet, à Paris.



RONE ET LE COLLECTIF (LA) HORDE, PORTE-PAROLLES D'UNE GÉNÉRATION DÉSENCANTÉE

Manifesto
XXI



PAR APHÉLANDRA SIASSIA
9 MARS 2020

Du 5 au 14 mars, Rone et le collectif (La) Horde – Marine Brutti, Jonathan Debrouwer et Arthur Harel –, prennent possession du Théâtre du Châtelet avec une pièce chorégraphique et musicale écrite à huit mains : *Room With A View*. En dressant le portrait d'une jeunesse en quête de sens, ces quatre artistes nous invitent à nous questionner sur la notion d'espoir et de beauté dans un monde en pleine renégociation.

Jeudi 5 mars. Il est à peine 19h30 lorsque les premiers curieux pénètrent dans la Grande Salle du Théâtre du Châtelet. Sur scène, un décor atemporel attend les spectateurs : ruine bétonnée et carrière de marbre déstructurée se déploient comme autant d'indices d'un espace chaotique.

À l'étage, des corps agiles, pris dans une frénésie mouvante se dépensent sur la musique électrisante, tantôt nerveuse tantôt solaire d'un Rone tournant le dos au public. Un peu plus bas, un couple en suspension se cajole, se bouscule, semble jouer les dernières scènes de leur histoire sous le regard ébahi du public tout juste installé.

À 20h00, la messe orchestrée par le musicien parisien peut enfin débuter. Une heure de spectacle haletant attend l'auditoire, où la jeune troupe galvanisée par les pulsations électroniques tente de dépasser l'ombre pesante d'une société contemporaine en friche.



© Thierry Hauswald

Actualité > Culture

Danse : suivez La Horde !

Rone star de la scène électro et le collectif La Horde avec le ballet de Marseille fichent le chaos au Châtelet. Et c'est génial.
Par *Brigitte Hernandez*

Publié le 11/03/2020 à 16:58 | Le Point.fr



ABONNEZ-VOUS



Ah, enfin ! Enfin quelque chose de nouveau dans la danse ! Quelque chose qui parle de ce XXI^e siècle, sur fond d'effondrement et de chaos pulsé par l'électro transe du musicien Rone. Bam bam bam, un cœur auquel répond un chœur de danseurs, tous très jeunes, complètement rompus au hip et au hop, au vlam, au bang, au contemporain, aux trucs qui balancent les corps par-dessus tête, qui passent outre les risques et les images.



Ça commence sourdement dans un décor de carrière d'où sont extraits des blocs qui font bloc et sur lesquels se tient le musicien de dos, face à sa machine de sons cosmiques. À côté de lui, une fille blonde qui danse comme en boîte, tout à elle, perdue dans un monde inconnu. Un couple se chaîne et se déchaîne deux étages en dessous, pendu dans le vide, les membres se raccrochent à l'un, à l'autre, aux pierres. Ça dure (comme souvent) un peu trop et puis un, deux, quatre, dix danseurs rejoignent la fille blonde et quelque chose se passe. De tous ces corps, un corps commun se dégage et ça danse. Et déjà, on voit que ça danse bien. De dos, de face, de profil, ils bougent en rage, comme s'ils se tenaient prêts à l'éveil. Une pulsation d'enfer. Et on sent avant même de le comprendre que ça fait du bien, même si le propos est naïf. « Nous avons choisi d'incarner les mouvements souterrains, haineux comme amoureux, qui nous agitent.

La chorégraphie rencontre la musique pour raconter la souffrance et la légitime colère des générations actuelles qui cherchent à se fédérer pour donner du sens... » Nous ne citerons pas le texte de l'avant-propos en entier, car, en vérité, ce blabla n'a aucun rapport avec l'énergie qui se déclenche face à nous. Ce que l'on voit nous suffit, les corps parlent, la scène est le philtre absolu pour faire passer tous les messages.

À l'origine de cette *Room with a View* (titre en référence à l'exquis roman d'Edward Morgan Forster), le collectif (La) Horde, regroupant trois personnalités de chorégraphes et de performeurs : Marine Brutti, Jonathan Debrouwer et Arthur Harel. Ils ont chorégraphié, entre autres bijoux, le clip de Chris(tine and the Queens) et leur façon de procéder les amène à parler de « danses post-Internet ». Ils ont été nommés, et c'est suffisamment étonnant pour que ce soit mentionné, à la direction du ballet de Marseille, ballet national qui fut longtemps dévolu à la danse (néo-)classique, puis au contemporain sans trop de réussite. Mais la danse a toujours montré le chemin, c'en est donc un nouveau, pas facile, qu'empruntent ce collectif et la compagnie.

Le Point

EN CONTINU

- 12H41 Manu Dibango : adieu à la légende de l'afro-jazz
- 12H29 Zep : « Uderzo avait un sens de la mise en scène unique »
- 12H23 Uderzo, mort d'un dessinateur de l'ombre
- 12H17 « Manu Dibango a abattu des montagnes pour la culture africaine »
- 12H08 Covid-19 : fort impact à la baisse de la croissance du Maghreb-Machrek
- 12H01 Albert Uderzo, le papa d'Astérix, est mort

Voir toute l'actualité en continu

ON PEUT TOUT CONTINUER, SAUF VOTRE CERVEAU. 1€ POUR 2 MOIS SANS ENGAGEMENT. JE M'ABONNE

Suivez facilement l'actualité grâce à nos newsletters

EN VENTE ACTUELLEMENT

Le Point

Comment on s'en sort

Notre guide de la corona-résilience. Système immunitaire, hôpitaux, économie, géopolitique, Darwin... Enquêtes, reportages et expertises avec Peter Sloterdijk, Marcel Gauchet, Esther Duflo, Augustin de Romand, Peggy Sastre, Didier Fassin...

ABONNEZ-VOUS

ACHETEZ CE NUMERO

A découvrir sur Le Point



Coronavirus: Macron va s'exprimer face à l'épidémie qui s'accélère



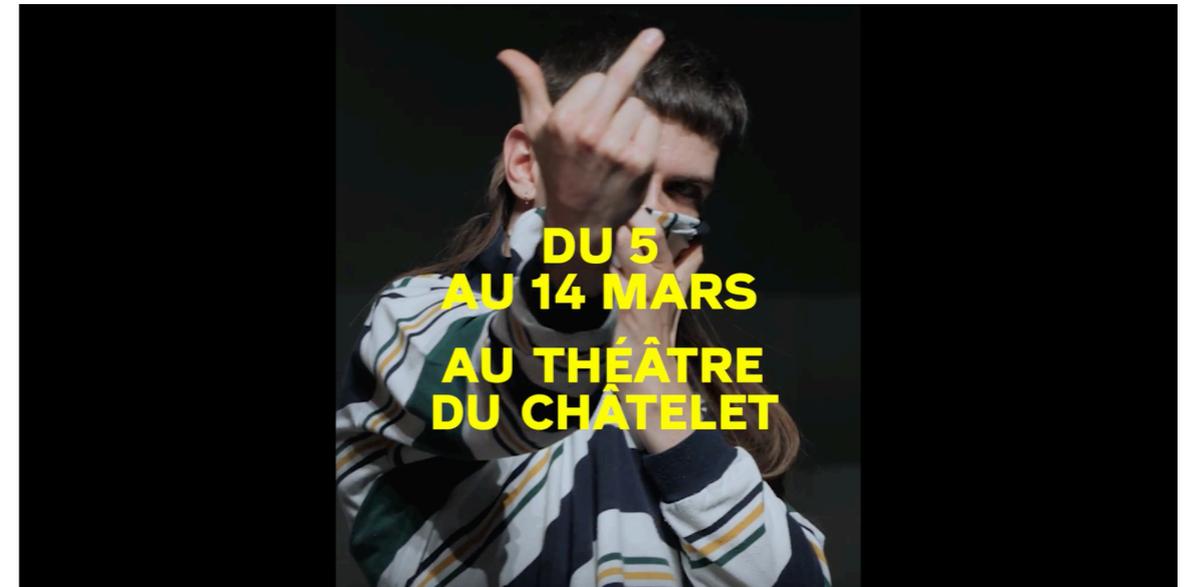
More about RWAV...

...WATCH

Teaser #1



Teaser #2



ALL PRESS RELEASE...

LISTEN...



& FOLLOW



Contacts

INFINÉ

Alexandre Cazac | Directeur Artistique
acazac@infine-music.com

Enora Pellerin | Label Manager
enora@infine-music.com

Virginie Freslon | France Promotion
virgfreslon@gmail.com

Julien Gagnebien | WW Promotion
julien@infine-music.com

Rachel Graham | Publishing Manager
rachel@infine-music.com

BOOKING AGENT

Peggy Szkudlarek
peggy@dif.productions

MANAGEMENT

Didier DR
didier@dda-artistmanagement.com